

1^{re} September 10^e à Paris

Monsieur

Madame Batte a passé
chez moi toute l'après midi (!)
je pars demain matin à
la première heure

Je n'ai donc pas pu faire
pour vous le petit travail
projeté, sur la elle Müller

Telles qu'elles je vous envoie
mes notes, sans rien modifier
en le temps de les remettre
en bon français. Sans aucun
propre je vous les adresse
sans pourtant y/ques obscurités
(c'est assez significatif à dire -)
Dressez moi bien et faites
en ce que vous pouvez.

Mon intérêt c'est pour mes
exclusivement seul.

Bien je me prie, présenter
mon bon souvenir à M^{me}
Floury et à votre charmante
famille dont j'ai appréciée
l'aimable accueil.

Personnellement pardonnez
moi la connaissance forcée
que mes yeux faite de ma
personne.

Et envoyez à votre admirateur
pour votre haute intelligence
et à mes sentiments
très dévoués

De Emilie de Méjery

Mais m'avez parlé de vous
l'il d'un étallement en
sacré aux manifestations

Je me permettrai peut-être de vous
demander si ce n'est qu'un bon souvenir
marche - car il se peut que la Paquette
me ramène dans mes régions -

Léon du 26 Août - premier au Léopold

-1-

H. S. s'entort doucement. De la main de droite je tiens
de l'oreille, de la rigidité cataplectique et crois bien pouvoir
affirmer qu'elle est en état d'hypnose.

D'une vive faiblesse d'abord, puis peu à peu plus vtile / une
vie d'homme ne rappelant pas celle du médium) Léopold
vient bien me donner une consultation médicale pour ma
santé - Des fantaisies et de cette époque, cette consultation
n'a aucun valeur ni aucun intérêt dans l'espèce -

Je tiens tout d'abord une satisfaction polie qui encourage
L. ; le sujet ^{il me propose} épuisé, de me donner d'autres renseignements
sur ce que l'autre personnage dont je pourrais lui fournir une
idée physique -

N'ayant à ma disposition qu'une lettre que je viens
de recevoir d'une nouvelle manière, je la lui remets et pour
tenir les choses, je lui entre rapidement le roman réel, du
reste, de la jeune femme qui se écrit

Léopold est vivement intéressé, et comme je bascule l'ex-
pression de la surprise qu'un esprit aussi élevé, et dans tous
les cas connaissant de près les aspirations charnelles qu'on
pourrait me croire avoir puissances aux bonheurs passagers
de ces moments, avec une vive animation il entre dans la
vie des amours intimes -

Le médium est un amour (sic) ardent et jaloux, aux
pains aux toutes les douleurs comme aux toutes les satisfactions
de l'homme normal - Ces rapprochements avec H. S. ne sont
qu'une longue série de voluptés à la fois douces et féroces -

Et... s'écrit de plus en plus pendant son écrit le
médium prend une attitude lascive; les yeux sont languissants
la tête remuée, les mains actives et enfin.... H. S. accuse
un spasme érotique qui ne laisse pas de douter sur l'illusion
d'un rapprochement normal -

Après les périodes de prostration physiologique - Liopold
après son assurance et me redit encore des pures jalousies
de jalousie le dominé (surtout) - Les femmes amies qui approchent
et "cassent" le milieu intimement lui font une source de
souffrance - Mais de colère d'acuité brève il "flétrit" la
raison d'H.-J. avec le F^e F^e pendant de longues années - - -
Récit du milieu en F^e de sa venue à son état normal
semble se concilier en rien de ce qui m'a été dit, et
se borne à son état normal vient des grands picurinaires dont
elle tient tant de sa venue à H.-J.

30 août 2^e séance - toujours la proteste de ma santé -
Le milieu entre tous la phase hypnotique (?)
Liopold est satisfait des améliorations survenues dans
son état par ses soins judicieux -
Paroles morales, quasi religieuses, que j'interromps assez
souvent pour lui faire remarquer qu'il est mal venu
à parler de la sorte étant donné son influence malheureuse
sur le milieu, qu'il a dû trouver de ses aspirations
naturelles et dont il fait par conséquent le meilleur
moral etc -

Le récit de Liopold - Avec une assurance et un
flot précipité de paroles et de gestes il affirme qu'il
a été "l'homme" le plus d'homme et que le milieu a éprouvé
par lui des joissances physiques paradisiques (sic)
Le langage sur la façon dont un peu (!!!) esprit peut
se comporter et parvenir vis à vis une simple femme;
il me disait de mieux etc -

Amers lubriques, siens de tentation, de pénétration,
pu-opératoires, et enfin lui-même apparaissant... dans
toute et dans tout l'éclat de sa puissance virile

Suivent des détails impossibles à rapporter, mais qui se

-3-

derrière et on a étouffé les intérêts qui protègent la
masturbation depuis de longues années -

Liopold regrette de n'être pas à sa disposition que
les mains du médecin qu'il semble pourtant titubant avec
une ingéniosité prodigieuse -

Pendant les devoirs amoureux du médecin avec une
effronterie de ses amis, il intervient toujours et se mêle
à leurs "jeux" et complète l'insouffrance de ces joissances
(minimant amoureuses) en caressant toutes les surfaces
de la personne de H. S.

Là où il échoue, et où il hérit (sic) au même momen-
-tant ment c'est au cours des... relations amoureuses
du F^r F. qui a été longtemps l'amant de M^{lle} S.

Je me souviens - "Ce n'est pas vrai, dis je - le médecin
ne s'est jamais touché avec M^{lle} F. et c'est l'im-
possibilité matérielle la plus probante"

^(de Liopold, très entendu)
Sic la vérité divulguée - Tout au commencement il y a de longues
années, H. S. est entrée au laboratoire avec après mûre d'hiver,
sans une prière dont elle ne se souvenait plus - M^{lle} F. lui ayant
donné des sentiments "d'ordre immoral" elle s'est défendue vaillamment
Mais peu à peu, excitée par des caresses (imprimées de dévotion
et mondées!) ... elle s'est livrée entièrement - De cette période
entière est venue un commencement de grossesse qui au-
rant de trois mois et demi s'est terminée en une perte de sang.
Les relations amicales de H. S. et de M^{lle} F. ont duré plus de
vingt ans - époque tout entière de martyre pour Liopold -
L'aurait cessé il y a environ deux ans.

Le médecin s'éveille - très tard de la séance.

1^{re} Septembrer - (dernière séance de Liopold)

Après la consultation médicale - Liopold à qui j'ai
mon professionnalisme semble plus surpris que fâché tellement
me pardonne finalement et me recommande le silence avec
H. S.

Profitant de l'attitude enfin nette que j'ai prise je démontre
à Léopold avec autorité, fixant une règle sur celui de
H. S. fixe et atone, de quelle façon je juge la conduite
et lui ordonne pieusement de réparer ses méfaits
en amenant courageusement la vérité -

J'aurai que L. n'a pas goûté mon raisonnement
et je doute qu'il obéisse à cette unique suggestion
post hypnotique - mais si je ne m'abuse je crois
qu'il y aura dans la continuité d'une idée sugges-
tive fermée un moyen thérapeutique qui pourrait
donner de bons résultats - L'autorité affirmée rigoureu-
sément, presque durement, parait un mot à dire vis à
vis Léopold - autant que mon modest jugement
sur un sujet que je meais à peine puiser avec
quelque talent.

H. S. à l'état de veille me semble en bon état
de santé générale - son état mental est celui d'une
monomanie attribuée à la suite des gravures - La
notion qu'elle acquise a dû développer inévitablement
cette hantise latente

J'ai fait mon possible pour obscurcir exactement la
part corrépondante - j'ai le regret de ne l'avoir point
étudiée longtemps et surtout de n'avoir pas en l'homme
d'être initiée aux cycles poétiques de l'art de
"magnifique" et j'ai dû me contenter des traits de
mystification du cycle isotique -